

Festival de Boucard Haut-Berry

Villages en musiques

Depuis 1966

www.festival-boucard.fr

Porté par un groupe de bénévoles, quatre valeurs animent le **Festival de Boucard Haut-Berry** :

- Qualité et éclectisme de la programmation
- Harmonie entre les lieux de concert et la musique qui y est jouée
- Accueil du public et accueil des artistes, parce qu'un concert est plus qu'un concert !
- Implication sur le territoire par des partenariats avec les collectivités locales

Le Festival entend maintenir la qualité de ses concerts.

Après Marie du Berry (2019), Bénédicte de Choulot (2020) et Sophie Capazza (2021), **Pierre Mérat** est le parrain de la 56ème saison du Festival qu'il connaît bien, puisqu'il en a couvert quelques concerts entre 2002 et 2004, du temps où il était correspondant de presse.

Après un travail de technicien du théâtre, Pierre est devenu photographe et un artiste photographe. A **Saint-Satur**, Pierre a créé dans le café de l'Union deux associations culturelles créatrices de spectacles : " Amag'Art " et " le Café de l'union Prod ".

Nous sommes soutenus par la **Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Cher** avec son **Parvis des Métiers** à Bourges



Samedi 16 juillet 2022 à 19h
Eglise Sainte Gemme
Ste Gemme en Sancerrois (18)

Le Consort ensemble

Sophie de Bardonnèche, violon baroque
Hanna Salzenstein, violoncelle
Justin Taylor, clavecin

Créé en 2015, Le Consort réunit des individualités fortes au service d'un travail chambriste du répertoire des 17ème et 18ème siècle de la sonate en trio aux récitals vocaux avec orchestre. Cet Ensemble de musique de chambre réunit des jeunes musiciens qui interprètent avec enthousiasme, sincérité et modernité le répertoire de la sonate en trio. De Corelli à Vivaldi, de Purcell à Couperin, le dialogue entre les instruments et la basse continue déploie une richesse de contrastes entre vocalité, sensualité et virtuosité. Le Consort s'empare de ce genre et l'interprète avec un langage personnel, dynamique et coloré. Il est en résidence à la Banque de France, la Fondation Singer-Polignac et l'Abbaye de Royaumont. En 2017, Le Consort remporte le 1er Prix et le Prix du Public du Concours International de Musique Ancienne du Val de Loire, présidé par William Christie. Il se produit dans de nombreux lieux et on peut l'entendre sur France 3, France Musique, France Inter ou Radio Classique.

Dès leurs débuts, les musiciens du Consort ont un véritable coup de foudre pour les sonates inédites de Jean-François Dandrieu, qui offre une variété de sentiments hors du commun. Le disque OPUS 1 (Diapason d'or en 2019) en livre une intégrale. Le Consort se plaît à défendre le répertoire vocal en travaillant avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik et a donc gravé deux enregistrements : VENEZ CHÈRE OMBRE, dédié aux cantates françaises de Montéclair,

Clérambault et Lefèvre (2019, CHOC Classica) et ROYAL HÄENDEL, immersion dans l'opéra londonien. Un 4^{ème} enregistrement est « 7 Particules » (B records, 2018) avec des œuvres de Vivaldi, Häendel et Telemann, ainsi qu'une création de David Chalmin.

Programme

J.S. Bach - *Sonate pour violon et continuo BWV 1021 en sol Majeur Adagio Vivace Largo Presto*

F. Couperin - *Prélude en do mineur*

J.N. Pancrace Royer - *La marche des Scythes*

Elisabeth Jacquet de la Guerre - *Sonate I pour le violon et pour le clavecin*

Vivaldi - *Sonata a violoncello solo in e minor*

Vivaldi - *Sonate XII opus 2 Preludio, Capriccio*

J.S. Bach - *Andante BWV 974 d'après Marcello*

Corelli - *Sonate XII opus 5, Follia*

Élisabeth Jacquet de La Guerre (Paris 1665 – 1719) est l'une des personnalités les plus étonnantes de l'histoire de la musique. Son père, facteur de clavecins, appartient à une dynastie de musiciens (François Couperin est un cousin d'Élisabeth) et se charge de l'éducation musicale de tous ses enfants avec autorité et ambition. Enfant prodige, Élisabeth joue du clavecin à 5 ans devant Louis XIV. En 1684, elle épouse Marin de La Guerre, organiste de Saint-Séverin. Elle associe à son nom de naissance le nom de son mari lui permettant ainsi de bénéficier de la renommée des deux familles. Avidement de découvertes, Élisabeth se classe au rang des pionnières. Son écriture révèle un véritable génie, capable d'absorber les courants nouveaux. Dans la virulente dispute autour de la suprématie de la musique française ou italienne, elle prend parti en défendant l'idée de la « réunion des goûts ». Ses œuvres sont toutes, à des degrés divers, imprégnées d'influences italiennes. Élisabeth s'essaie à tous les genres : musique religieuse ou profane, pièces de tradition française, « importations » italiennes. À la fois claveciniste, organiste, virtuose, improvisatrice et compositrice, elle enseigne et joue en concert. Elle compose une tragédie lyrique, *Céphale et Procris*, interprétée à l'Académie royale de musique, mais c'est un échec. En 1707, elle publie six sonates pour violon et pour le clavecin jouées à la Cour au petit couvert du Roi. On rapporte que « *Sa Majesté parla à Mlle de la Guerre, d'une manière très-obligante et après avoir donné beaucoup de louanges à ses Sonates, elle luy dit qu'elles ne*

ressembloient à rien. On ne pouvoit mieux louer Mlle de la Guerre, puisque ces paroles font connoître que le Roy avoit non seulement trouvé sa Musique très-belle ; mais qu'elle est originale, ce qui se trouve aujourd'hui fort rarement. »

Elle dédie trois cantates françaises, dont *La Musette* ou les Bergers de Suresnes, à l'Électeur Maximilien-Emmanuel de Bavière, grand amateur de musique et lui-même joueur de viole de gambe, alors en séjour à Suresnes.

Né à Turin le 12 mai 1703 d'un capitaine d'artillerie, intendant des fontaines et jardins de la cour de Savoie, **Joseph Nicolas Pancrace Royer** ne se penche sur la musique que par simple amusement. Mais lorsque son père meurt sans laisser d'héritage, il se lance avec ferveur en se faisant connaître comme claveciniste et organiste. En 1725, il est à Paris où, naturalisé, il enseigne le clavecin et écrit pour l'Opéra-Comique. Il aurait obtenu entre 1730 et 1733 un poste de maître de musique à l'Académie Royale de Musique. Ceci coïncide avec sa 1^{ère} grande œuvre lyrique, *Pyrrus*, donnée en 1730 et qualifiée par le Mercure de France « *d'honneur au Poète et au Musicien par les beaux morceaux qu'on y trouve.* »

« Sa Majesté étant satisfaite des talents et de la capacité du Sr. Royer » en 1734, il obtient le brevet de la charge de maître de musique des enfants de France, et en 1735, la charge de chantré de la musique de la chambre du Roi. En 1739, il donne le ballet héroïque *Zaïde, reine de Grenade*, dont « *la musique a fait beaucoup de plaisir* », selon le Mercure de France et qui sera suivie en 1743 du *Pouvoir de l'Amour*. Mais en 1770, Charles Burney commentera ainsi *Zaïde* : « *Les Français le nomment ballet-héroïque, l'œuvre étant entremêlée de danses, qui forment une partie essentielle de la pièce. Je crois que l'intérêt du drame n'entre que pour peu de chose dans ces sortes de représentations [...] Il est assez étonnant qu'on n'ait toujours rien composé de mieux, ni d'un goût plus moderne, alors que le style de la*

musique a complètement changé dans le reste de l'Europe. On a beau accuser les Français d'avoir l'esprit généralement plus léger et plus capricieux que leurs voisins, ils n'ont pas fait le moindre pas en avant dans leur musique depuis 30 ou 40 ans [...] en fait de mélodie, de nuances, de contraste et d'effet, c'est un ouvrage très médiocre et au-dessous de toute critique. Mais en même temps, on conviendra que la scène est belle et élégante, que les costumes et les décorations sont superbes, la danse exquise et les machines des plus ingénieuses. » Ce dur jugement de Burney ne doit pas occulter le succès de *Zaïde*, ni celui de 1746 d'une *Ode à la fortune* puis d'un opéra-ballet, *Almasis*, en 1748 dans le théâtre de Mme de Pompadour. Royer devient directeur du Concert Spirituel où il initie avec succès une réfection du Palais des Tuileries et installe un orgue. Il travaille à l'introduction de pièces novatrices comme le *Stabat Mater* de Pergolèse tout en mettant des anciennes œuvres au goût du jour et continuant à composer dont *Prométhée et Pandore*, adaptation du *Prométhée* de Voltaire, mais contre laquelle celui-ci s'opposa violemment. En 1753, Royer achète encore une charge de maître de musique de la chambre du roi et est nommé par la ville de Paris directeur et inspecteur de l'Opéra.

Après sa mort, à Paris le 11 janvier 1755, Royer tombe dans un oubli qui n'a d'égal que la soudaineté de son décès.

Chers auditeurs,

Écouter ensemble est une source de joie et de liens et donne plus de souffle que d'écouter seul un CD ou la radio.

Nous remercions Madame Gaëlle Lefebvre, maire, et la Paroisse de nous accueillir dans cette église que nous découvrons.

Merci aussi à Mme Lefebvre Godon – Domaine Jérôme Godon - pour le vin offert à l'issue du concert.

Nous vous souhaitons de belles découvertes.

Alfred de Lassence, Président - Maxence Pilchen, directeur artistique et l'équipe bénévole du Festival

Licences numéros 2-1059870 et 3-105986

Samedi 23 juillet 2022 à 19h
Eglise Saint Martin
Sury-ès-Bois (18)

Quatuor TCHALIK

Gabriel TCHALIK, 1^{er} violon
Louise TCHALIK, 2nd violon
Sarah TCHALIK, alto
Marc TCHALIK, violoncelle

Issu d'une famille franco-russe, le Quatuor Tchalik présente la caractéristique unique d'être constitué de quatre frères et sœurs jouant de la musique ensemble depuis leur plus jeune âge. Cette immersion au cœur de la musique de chambre dès l'enfance leur a permis de

développer un jeu naturel, une respiration collective et une communion artistique d'exception.

Ces qualités leur ont été reconnues dès le premier concours international auquel le Quatuor Tchalik a participé. **En février 2018, il a brillamment remporté le Premier Prix lors du Concours Mozart de Salzbourg, le jury lui décernant également le Prix Spécial pour la meilleure interprétation d'un quatuor de Mozart.**

Le Quatuor Tchalik a étudié auprès de chambristes de grande renommée, tels que ceux des Quatuor Talich, Quatuor Danel, Quatuor Ysaye et Quatuor Artis. En 2016, il a intégré la prestigieuse Escuela Superior de Música Reina Sofía à Madrid dans la classe de Günter Pichler (1er violon et fondateur du Quatuor Alban Berg). Au contact de ces musiciens des différentes traditions musicales européennes, la fratrie s'est formée au grand répertoire classique et romantique. En parallèle, le Quatuor se passionne également pour le répertoire contemporain. Il a ainsi créé les œuvres de personnalités telles que Jacques Boisgallais, Michèle Reverdy, Bastien David, et sort en 2019 son premier album, *Short Stories*, consacré à la musique de chambre de Thierry Escaich.

Le Quatuor se produit en France et à l'étranger dans des festivals et scènes reconnus. Il est lauréat du Prix 2017 de la Fondazione Monte Dei Paschi à Sienne, de la **Fondation Safran pour la musique qui soutient aussi le Festival de Boucard Haut-Berry**, ainsi que du Tremplin de la Philharmonie de Paris. Fin 2017, il a été nommé résident à ProQuartet et s'est vu sélectionné par Simone Gramaglia pour participer au projet *Le Dimore del Quartetto* en Italie. En 2019, il est lauréat de l'académie du Heidelberger Frühling.

Le Quatuor Tchalik joue sur des instruments du luthier Philippe Mitéran et avec des archets de l'archetier Konstantin Cheptitski, fabriqués spécialement à son intention.

Programme

FRANZ SCHUBERT - *Quatuor à la Jeune fille et la mort*

- Allegro
- Andante con moto
- Scherzo – allegro molto - Trio
- Presto

Ce quatuor à cordes en ré mineur D. 810, écrit en mars 1824, est le 14ème composé pour cette formation, alors que Schubert traverse une période mouvementée puisque tout porte à croire que c'est en 1823 que sont apparus ses premiers symptômes de syphilis et que Schubert est ruiné par le contrat léonin qui le lie à l'éditeur Diabelli. Son nom vient du 2nd mouvement qui est une série de cinq variations sur le thème extrait de son lied D. 531, *Der Tod und das Mädchen* (écrit en 1817 sur un poème de Matthias Claudius) au moment où la jeune fille (das Mädchen) s'approche de la mort.

BARTOK - *Quatuor n°5*

- Allegro
- Adagio molto
- Scherzo : alla bulgarese
- Andante

- Finale : allegro vivace

Bartok qui s'est installé à Budapest en 1899 pour y faire ses études à l'Académie Franz Liszt, compose ce quatuor en 1934. Il est devenu à son tour professeur à l'Académie. Il sortait de la ville pour donner des concerts, dans le pays ou à l'étranger, et aussi pour collecter des chants populaires, activité qui le passionne et dans laquelle il a acquis une immense connaissance, qui a infusé dans sa propre musique. Ce quatuor, dédié à Elisabeth Sprague Coolidge, pianiste et mécène (médaillé Coolidge ...), a été créé à Washington par le Quatuor Kolisch en 1935. Sa structure reprend celle qui est présente dans son quatrième quatuor, en arche (Forme A–B–C–B–A), les parties se répondant symétriquement par rapport au mouvement central.

Chers auditeurs,

Ecouter ensemble est une source de joie et de liens et donne plus de souffle que d'écouter seul un CD ou la radio.

Nous remercions M. Jean-Claude Rimbault et la Paroisse de nous accueillir à nouveau dans cette église à l'acoustique si bonne pour les Quatuors.

Et vous souhaitons de belles découvertes.

Samedi 30 juillet 2022 à 19h
Eglise Saint Pierre
Concessault (18)

Ensemble **RESONANCE**

Samuel CATTIAU, contre-ténor & baryton
Quentin DUJARDIN, guitare
Matthieu SAGLIO, violoncelle

Production : Estrella et Agua music ; Coproduction : Abbaye de Noirlac, Centre culturel de Rencontre, Cher

Après une formation en Arts Appliqués et Design, **Samuel Cattiau** découvre sa voix d'une tessiture haute et précise. Travaillant technique vocale, présence scénique et répertoire de musique baroque, il présente ses 1^{ers} concerts en trio vocal. Puis il étudie au CRD de Valence-Romans. Il crée pour l'Abbaye de Cluny un programme de musiques sacrées, Lux Aeterna, mettant en regard Antonio Vivaldi et Gabriel Fauré. Il aborde la musique médiévale mais aussi le répertoire de chants populaires encore pratiqués de nos jours. **Samuel Cattiau** a développé un timbre de voix sur plusieurs octaves, du baryton au contre-ténor, autour de l'identité sonore des lieux qu'il traverse. Son répertoire – composé de textes sacrés et profanes - vise à redonner un sens artistique contemporain

et lyrique à des textes, poésies et partitions d'époque médiévale, renaissance, baroque, en latin, en vieux français, en vieil anglais, italien, galaico-portugais, espagnol. Il fait régulièrement des recherches dans des fonds anciens de bibliothèques et va à la rencontre de musiciens de pratiques instrumentales et vocales de traditions et cultures différentes, et de communautés monastiques pratiquant le chant. Ses recherches et ses interprétations s'appuient tant sur la musique "écrite", que la transmission orale et l'improvisation. Il crée le projet musical "Resonance" avec le guitariste et compositeur **Quentin Dujardin**, lui-même créateur d'un univers unique autour de ses guitares nylons et dont la musique crée des ponts entre les musiques d'ailleurs et notre héritage musical occidental. **Quentin** collabore avec des multiples artistes comme l'harmoniciste belge Thielemans, le producteur américain Townsend, le batteur Manu Katché, la chanteuse iranienne Mahsa Vahdat. Il a produit la bande originale de l'adaptation théâtrale d'un roman d'Eric-Emmanuel Schmitt ; Sa bande son pour le film Ma Forêt est primée en 2012 au United Nation Forum on Forests. Après plus d'un millier de concerts, sa musique compte aujourd'hui plus de 6 millions de streams. **Samuel Cattiau** et **Quentin Dujardin** sont artistes ambassadeurs de la *Fondation Internationale Yehudi Menuhin*.

Si **Matthieu Saglio**, ingénieur agronome pendant quelques années, découvre le violoncelle en suivant la voie classique, il se frotte rapidement au jazz, puis se penche vers des musiques des quatre coins du monde. En Espagne, avec Ricardo Esteve, guitariste de la scène du flamenco et le batteur Jesús Gimeno, il fonde Jerez-Texas, trio, qui mêle flamenco, jazz et musique classique. Avec plus de 500 concerts dans 25 pays et 4 albums studio, Jerez-Texas est devenu l'une des références du nouveau flamenco en Espagne. En parallèle, Matthieu accompagne la formation de musique séfarade Aman-Aman, collabore avec le violoniste marocain Fathi Ben Yakoub, crée un répertoire en solitaire, Cello Solo, monte le groupe Diouke avec le chanteur et joueur de kora Abdoulaye N'diaye, l'accordéoniste Sanchis et le percussionniste Gadea.

Programme

A CAPELLA - Improvisation d'après un plainchant du XI^{ème} siècle

SERENADE - Inspiré de "Matona mia cara" - Roland de Lassus (XVI^{ème} siècle), Italie

DANZA - Inspiré de "Danza, danza, fanciulla gentile" - Francesco Durante (XVII^{ème} siècle), Italie

COSTUME - Inspiré de "Che fiero costume" - Giovanni Legrenzi (1626-1690), Italie

STAY AWHILE - Inspiré de "Sweet, stay awhile" - John Dowland - First book of songs or ayres (1597).

FRETLESS - Improvisation pour voix, guitare et violoncelle

CANTIGAS - Inspiré des "Cantigas de Santa Maria". N° 42 "A Virgen mui groriosa" et n° 100 "Santa Maria, Strela do dia" - XIII^{ème} siècle. Alfonso el Sabio, Espagne

MADRE - Inspiré du chant sépharade "Ir me quiero madre Yeruxalayim" (XV^{ème} siècle)

PANE DEL CIEL - Inspiré des "Laudi e canzoni", Rome (XVII^{ème} siècle)

SE FIAMMA D'AMORE - Inspiré de "Si dolce e il tormento" - Claudio Monteverdi (XVI^{ème} siècle)

AMA DONNA - Inspiré d'une balade à 2 voix - Francesco Landini (XIV^{ème} siècle)

Chers auditeurs,

Ecouter ensemble est une source de joie et de liens et donne plus de souffle que d'écouter seul un CD ou la radio.

Nous remercions M. Antoine Fleuriet, Maire, l'Association Saint-Pierre et la Paroisse de nous accueillir à nouveau dans cette église où ils ont entrepris de grandes et belles restaurations.

Et vous souhaitons de belles découvertes.



SAULDRE ET SOLOGNE
Communauté de Communes

Lundi 1^{er} aout 2022 à 20h30
Château de La Verrerie
Oizon (18)

Philippe CASSARD
Piano

Considéré par ses pairs, la critique et le public comme un des musiciens les plus attachant et complet de sa génération, **Philippe Cassard** a été formé par Dominique Merlet et Geneviève Joy-Dutilleux au CNSM de Paris. Il y a obtenu en 1982 les premiers Prix de Piano et de Musique de Chambre. Il approfondit ses connaissances pendant deux ans à la Hochschule für Musik de Vienne et reçoit ensuite les conseils du légendaire Nikita Magaloff. Finaliste du Concours Clara Haskil en 1985, il remporte en 1988 le Premier Prix du Concours International de Piano de Dublin. Il est invité dès lors par les principaux orchestres européens. Philippe Cassard présente, à partir de 1993, le cycle intégral de l'œuvre pour piano de Debussy en une journée et 4 récitals. Son goût de la musique de chambre et sa passion pour le chant lui permettent de jouer avec des artistes tels Christa Ludwig, Angelika Kirchschrager, Karine Deshayes, Michel Portal, David Grimal ...

Le duo qu'il forme avec la soprano Natalie Dessay à partir de 2011 sera un triomphe et deux albums de Mélodies françaises (Erato) et un programme de Lieder de Schubert (Sony, 2017) marquent leur collaboration. Sa discographie est riche de plus de 30 titres. En 2020, le CD des Trios de Beethoven obtient le Diapason d'Or et le Choc de Classica. Philippe Cassard a publié deux essais sur Schubert et Debussy (Actes Sud), un livre d'entretiens sur le cinéma et la musique "Deux temps trois mouvements" (Capricci), il a fondé les Estivales de

Gerberoy (1997-2003) et a été directeur artistique des Nuits Romantiques du Lac du Bourget (1999-2008). Il a présenté 430 émissions de "Notes du Traducteur" sur France Musique, Prix SCAM de la "meilleure œuvre sonore 2007". Son émission "Portraits de famille" est une des meilleures audiences depuis septembre 2015.

Philippe Cassard connaît bien le château de La Verrerie où il a joué et fait connaître de nombreux artistes.

Programme

Jean-Sébastien BACH : *choix de 8 Préludes, extraits des livres 1&2 du Clavier bien tempéré*

Wolfgang Amadeus MOZART : *Sonate K.331 en la majeur "Alla Turca"*

César FRANCK (1822 - 1892: *Prélude Choral et Fugue*

Franz LISZT : *Après une lecture du Dante*

Né à Liège en 1822, César Franck est inscrit par son père au Conservatoire en 1830 ; dès 1834, il remporte des grands prix, joue devant le Roi des Belges et fait une tournée en Allemagne. Sa famille s'installe à Paris et César devient l'élève d'Antoine Reicha, qui avait été notamment le professeur de Berlioz, Liszt et Gounod. Il remporte le 1er prix de piano en 1838 en jouant un difficile concerto de Hummel et en transposant à vue le morceau imposé de si bémol à do. Son père étant désireux de le voir embrasser une carrière de pianiste virtuose, il doit quitter contre son gré le conservatoire en 1842, sans avoir eu l'occasion de participer au prix de Rome. Franck se consacre alors à la composition et, en 1845, rompt avec son père. Il devient l'organiste de la nouvelle église Sainte-Clotilde, où il inaugure en 1859 un des plus beaux instruments du facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll. Professeur d'orgue au Conservatoire de Paris, Il comptera parmi ses élèves Vincent d'Indy, son futur biographe, ou la compositrice Marie Renaud-Maury, première femme lauréate du 1er prix des classes de composition. Il ne va pas cesser de créer jusqu'à sa mort en 1890 suite à un accident de fiacre à Paris.

Chers auditeurs,

Ecouter ensemble est une source de joie et de liens et donne plus de souffle que d'écouter seul un CD ou la radio.

Nous remercions Catherine et François d'Esneval pour leur accueil renouvelé dans la beauté du château de La Verrerie. Et vous souhaitons de belles découvertes.

Merci à la ville écossaise du Berry pour son soutien



Mercredi 3 août 2022 à 20h30
Château de La Verrerie
Oizon (18)

Lise BERTHAUD, alto
Adam LALOUM, piano

Après avoir entamé des études de violon, **Lise Berthaud** opte à l'adolescence pour les vibrations de l'alto qu'elle aime présenter comme le « roi de la musique de chambre », titre auquel elle ne cesse de faire honneur au gré de ses concerts sur de nombreuses scènes comme La Roque d'Anthéron, Montpellier-Radio France, Musée d'Orsay ou Salon de Provence aux côtés d'artistes comme Pierre-Laurent Aimard, Eric Le Sage, Renaud Capuçon, Jérôme Ducros, Bertrand Chamayou etc.. En 2006, elle se joint à David Grimal, François Salque et Floriane Bonani pour former le Quatuor H20 qui présentera notamment une intégrale des quatuors de Beethoven. Lise côtoie par ailleurs ces mêmes artistes au sein des Dissonances, très actif ensemble de chambre à géométrie variable. Enfin Seiji Ozawa la choisit en 2006 pour participer à son académie de Quatuor à Cordes en Suisse. Lise est régulièrement invitée comme soliste dans plusieurs pays et a collaboré avec les compositeurs Philippe Hersant, Thierry Escaich, Henri Dutilleul et György Kurtág. Considéré comme l'un des plus grands talents de sa génération, **Adam Laloum** a reçu une reconnaissance internationale en remportant en 2009 le 1er Prix du concours Clara Haskil 1977. En 2017, il remporte les Victoires de la Musique dans la catégorie « Instrumentiste de l'Année ». Adam a l'occasion de se produire en concerto avec les meilleurs orchestres d'Europe et, en récital, dans les plus grandes salles et festivals. Adam a enregistré Brahms, Schumann et Schubert. Il a co-fondé le festival des Pages Musicales de Lagrasse.

Lise Berthaud et **Adam Laloum** ont enregistré un album consacré à Schumann, Schubert et Brahms récompensé d'un Diapason d'or.

Programme

SCHUMANN (1810 – 1856) : « *Märchenbilder* » - Images de contes de fées

- *Nicht schnell* - pas vite
- *Lebhaft* - vif
- *Rasch* - rapide
- *Langsam mit melancholischem Ausdruck* - lent avec une expression mélancolique

Écrites en 4 jours en mars 1851, Schumann destine l'œuvre à son ami premier violon l'orchestre de Düsseldorf qu'il dirigeait. À cette époque, nombreux étaient les violonistes qui jouaient aussi bien du violon que de l'alto. Éditées un an plus tard, elles furent créées en novembre 1853, par l'ami et Clara Schumann au piano. Ce sont les 1ères pièces pour alto et piano à se libérer de la traditionnelle forme sonate.

SCHUBERT (1797 – 1828): *Sonata "Arpeggione"*

- *Allegro moderato*
- *Adagio*
- *Allegretto*

La Sonata Arpeggione ou Sonate pour arpeggione et piano en la mineur D. 821, sonate lyrique composée à Vienne en 1824, est une des seules compositions importantes connues pour arpeggione (guitare-violoncelle ou guitare à archet ou guitare d'amour) instrument à six cordes variante de la viole de gambe baroque, aujourd'hui disparu. Cette sonate est contemporaine de son Quatuor à cordes « La Jeune Fille et la Mort » donné au Festival de Boucard le 23 juillet.

BRAHMS (1833 – 1897) : *Sonate op 120 n°2*

- *Allegro non troppo, ma energico*
- *Andante con espressione*
- *Scherzo*
- *Finale : Allegro non troppo e rubato*

Composée en 1852 et dédiée à Clara Schumann

Jeudi 25 aout 2022 à 17h30
Musée rétromécanique
création de M. François Pigny
Vailly-sur-Sauldre (18)

Eléonore DARMON, violon
Rozenn LE TRIONNAIRE clarinette

Rozenn Le Trionnaire, diplômée du conservatoire de Paris et de la Royal Academy of Music de Londres, se produit en orchestre de chambre ou en soliste dans les grandes salles et festivals du monde. Elle a collaboré avec Pierre Boulez, Peter Eötvös, Semyon Bychkov ... et enregistré sous la direction de Trevor Pinnock. Invitée du Presteigne Festival, elle interprète le concerto de Copland en 2019. Sous la direction artistique de Susanna Malkki au Queen Elizabeth Hall, diffusé sur BBC radio3, elle interprète les Domaines de Boulez, prestation saluée par la critique la qualifiant de « jeune clarinettiste prodigieusement douée » (The Times). En 2013, elle se produit avec Karol Beffa et réalise la création mondiale de sa musique dans l'opéra Equinoxe mis en scène par Laurent Festas. Rozenn fonde en 2010 l'Ensemble Matisse, orchestre de

chambre. Elle est membre du Lucerne Festival Alumni Ensemble depuis 2018.

Elle enseigne en 2011 et 2012 la clarinette à l'Université de King's College, en 2015 au conservatoire Hector Berlioz à Paris et donne des masterclasses dans les universités et conservatoires de Chine, Tunisie et Maroc. Elle a été soutenue par la Fondation de France, PRS foundation (Angleterre), a bénéficié de la Leverhulme Trust et reçoit le Junge Ohren Preis (Allemagne) en 2014.

Enfant, **Éléonore Darmon** écoute en boucle les disques de violon tzigane. Son ardeur et enthousiasme sont vite repérés par Ivry Gitlis lorsqu'elle participe à l'École des fans. 1er prix de violon et de musique de chambre en poche, elle se perfectionne auprès de Pavel Vernikov à Florence et Vienne où il l'initie à la grande école russe dont elle retient les couleurs et l'intensité de jeu. « Mon violon, c'est ma voix », dit-elle. Lauréate de plusieurs prix internationaux & récompensée par les fondations Banque populaire, Cziffra et Or du Rhin. Sa carrière de concertiste commence à 16 ans avec le Concerto de Mendelssohn avec l'Orchestre symphonique de Nancy et stupéfait le public. Elle joue depuis aux côtés de nombreux grands orchestres, ainsi que de la musique de chambre. Elle sort en 2018 son 1er album « Tea Time » avec le pianiste Antoine de Grolée. Et elle mène des activités, comme celle de directrice artistique du Festival de Sagonne. Éléonore joue un violon Gianbattista Granicino avec un archet Eugène Sartory.

Programme

Georg Friedrich HAENDEL (1685 – 1759) :

Sarabande – celle entendue dans le film Barry Lindon

Jean-Sébastien BACH (1685 – 1750): trois *Inventions*

HAENDEL : *Passacaille* (danse) *extrait de la suite en sol mineur pour clavecins et ses variations*

J-S. BACH : *Prélude de la 3ème partita en mi majeur pour violon seul*

Wolfgang Amadeus MOZART (1756 – 1791) : *Duo en sol majeur - Adagio et Rondeau*

Hyung-Ki JOO - pianiste, compositeur, et arrangeur britannique d'origine sud-coréenne né en 1973 : *Lina's Waltz* – une des très rares pièces composée pour violon et clarinette, écrite en 2022

Béla BARTOK (1881 – 1945) : *Danses populaires roumaines*

Maurice RAVEL (1875 – 1937) : *Tzigane*

TRADITIONNEL RUSSE : *Deux guitares*

Nous remercions Monsieur François Pigny pour son accueil dans son musée rétromécanique, le magnifique fruit de tant d'années de passion.